



FICHE-4- THEME 7

Le Projet Individualisé d'Aide et d'Accompagnement (PI2A)

Le questionnaire d'histoire de vie ou roman de vie

QUELQUES EXPLICATIONS

Pourquoi un roman de vie ?

Il se distingue de la collecte d'informations habituelle proposée par les SAAD lors de la première visite. Le roman de vie est le recueil de la parole de la personne sur des questions en lien avec son parcours de vie. Un roman de vie ne collecte pas des données sensibles. La vérité n'est pas recherchée. Seules les perceptions du moment sont intéressantes. L'entretien doit être mené seul avec la personne. C'est un moment intime. Sans l'accord de la personne, vous ne devez pas partager ce qui vous a été confié.

Le fait que vous connaissiez déjà la vie de la personne n'entre pas en ligne de compte. Vous devez poser les questions et observer les expressions de son visage (serein, angoissé...).

A qui s'adresse le roman de vie ?

Il s'adresse à la personne accompagnée plutôt en perte d'autonomie avec laquelle une relation de confiance est instaurée. Une personne souffrant de troubles cognitifs peut tout à fait y répondre puisque la vérité ni la cohérence des propos n'est pas recherchée.

A qui ne doit-il pas être proposé ou rapidement arrêté ?

A des personnes qui ne le souhaitent pas pour des raisons personnelles ou qui réagissent très mal dès les premières questions. Elles peuvent exprimer une peur, de la méfiance concernant l'exploitation des réponses. Il ne faut pas insister.

A quoi sert le roman de vie ?

Plusieurs usages sont possibles :

- L'objectif de cet outil est de permettre aux intervenants de mieux connaître les « bénéficiaires », d'avoir des éléments de réponse pouvant expliquer un comportement étrange notamment dans le cas d'un processus de désorientation et/ou de repli.
- Il est utile pour repérer les moments présents dans la mémoire qui restent plaisants (ex : les années d'école, les fêtes de famille, le travail...) ou déplaisants.
- Cela permet d'affiner les actions à proposer en lien avec un objectif d'intervention. Par exemple, la personne n'achète plus son pain car elle ne sait plus utiliser correctement



la monnaie et l'objectif du projet avec son accord est de pouvoir à nouveau acheter son pain en autonomie. A la question sur l'école et les matières détestées, elle répond : je détestais les mathématiques. Il serait maladroit de lui proposer de réapprendre les additions et les soustractions. Vous utiliserez d'autres sens pour repérer les différentes pièces (taille, couleur...).

- Cela peut être un outil d'animation pour rompre un sentiment de solitude, de repli sur soi. La personne prend du plaisir à raconter certains épisodes de sa vie. Dans le cas où la vie de la personne a été particulièrement difficile, vous pouvez lui proposer de raconter les meilleurs instants. Elle peut spontanément vous confier un moment très dur, un traumatisme vécu. Votre rôle est juste de l'écouter sans noter cette partie du récit sauf si elle le souhaite.
- C'est un outil d'aide au maintien de la capacité à parler, à construire des phrases même si la personne est désorientée. Lorsque la personne ne parle plus, elle peut perdre la capacité à positionner la langue dans la bouche pour exprimer un mot. Il est parfois étonnant d'entendre des personnes parler soudainement distinctement parce que le sujet les passionne.

Comment allez-vous vous y prendre pour présenter le projet ?

Plusieurs possibilités :

- Vous connaissez bien la personne et vous savez que cela lui ferait plaisir de répondre à des questions et de co-construire un projet individualisé. C'est donc une personne volontaire avec laquelle vous pouvez réellement travailler sur l'autonomie.
- Vous connaissez bien la personne et vous vous dites qu'elle va refuser ce type de collaboration. Elle estime que vous avez autre chose à faire de plus utile. Vous pouvez lui annoncer que votre structure développe des outils novateurs sur « l'aide à l'autonomie des bénéficiaires » et sur « la formation des aidants » et que vous cherchez des personnes volontaires pour les expérimenter et les améliorer en fonction des retours. Le rôle de la personne consiste à dire si l'exercice a été plaisant, si elle a des remarques, si des questions sont à rajouter... Cela peut être l'occasion d'impliquer activement les bénéficiaires qui se sentiront valorisés à travers cette requête. C'est tout à fait en cohérence avec la démarche qualité et les Recommandations des Bonnes Pratiques Professionnelles.
- La personne refuse. Ce n'est pas le moment pour elle.



Comment se déroule l'entretien ?

Si elle est d'accord, vous prendrez un temps avec la personne « seule ». Le proche aidant ne doit pas être présent car il pourrait interférer dans le récit. La personne choisit de répondre ou pas aux questions. Vous pouvez rajouter des questions en utilisant la reformulation interrogative pour permettre à la personne de développer son idée. Le questionnaire est libre dans son utilisation. L'objectif est le PLAISIR.



Veillez cocher (à la main) ou sélectionnez le bouton¹ correspondant à l'expression du visage de la personne (qu'est-ce cela fait à la personne, plaisir, indifférence, colère, tristesse...). Les éléments qui correspondent au sourire sont une base pour concevoir une animation.

¹ Pour un format dématérialisé



En avant pour le roman de vie !

Nom, prénom ou initiales de la personne accompagnée :

La personne souhaite être appelée par (à souligner) : son nom marital, son nom de jeune fille, son prénom

Date de naissance : La personne se souvient plus facilement de sa date de naissance que de son âge qui change chaque année !.

Vous pouvez aussi relier son année de naissance à un contexte géopolitique (guerre) ou à des transformations dans les modes de vie (1936, les congés payés, le vote féminin en 1946, le droit d'ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de son époux en 1965, la pilule contraceptive en 1967, 1975 le droit à avorter ...).

Lieu de naissance : Le lieu peut donner des idées sur les souvenirs d'enfance, cuisine, habitudes...

Situation familiale : La question peut apporter des compléments d'information sur les choix de chacun, la personnalité, les forces de la personne (ex : une dame de 90 ans avait fait le choix de divorcer et de voyager seule, elle en était très fière...). **Attention, si vous savez que cette question est délicate à poser et risque de « blesser » la personne, ne la posez pas.**

L'ENFANCE



La personne a grandi dans quelle ville/région/pays : idem que pour le lieu de naissance mais apporte des éléments de durée : je suis née à Marseille mais j'ai grandi à Berlin.

Elle a été élevée par : parents (mère, père, grands-parents), tuteur, orphelinat

Cette question est intéressante et peut nous apprendre une histoire d'enfance marquante (ex : grandir dans l'orphelinat). Cela peut expliquer certaines peurs, réminiscence du passé (ex : la personne entend des pas dans le couloir, des cris alors qu'elle est seule dans sa maison).

La profession des parents :

- Père :
- Mère :

LA SCOLARITE



Niveau d'étude :

Relation à l'école : facile, normale, difficile : question en lien avec la charge émotionnelle (angoisse ou plaisir)

Matières préférées : information utile pour cibler des activités plaisantes dans le PI2A



Matières détestées : information utile pour éviter des activités qui déclencheraient des angoisses

Commentaires liés à l'école, les études supérieures :

Souvenirs de jeunesse en lien avec les jeux, les plaisirs de la table, la famille



Jeux (les cartes, le ballon, la poupée ...) :

Cela peut aussi donner des idées pour proposer une activité qui vise le bien-être, la motricité, en particulier si la personne est heureuse encore aujourd'hui d'en parler. Le lien peut être fait avec le cinéma, les travaux manuels...



Plats préférés (si la personne, ne sait pas, donnez-lui des exemples de plats typiques de sa région d'origine) :

- La réponse permet de retrouver une recette ancienne et de réaliser le plat, de goûter, de partager des souvenirs...vous travaillez ainsi sur la capacité à : éplucher, couper, cuire, lire, acheter, mélanger, surveiller une cuisson, laver la vaisselle, parler, communiquer...
- Si la personne a des troubles cognitifs (type Alzheimer) et qu'elle vous répond « je ne sais pas », proposez-lui à partir des épices trouver dans sa cuisine de sentir à l'aveugle les odeurs et de lui demander ce que cela lui rappelle. Il ne s'agit pas d'un test, il s'agit d'un moyen de déclencher la parole, un souvenir à travers un sens stimulé. Trouver la bonne réponse n'est pas ce qui est recherché dans cet exercice.



Moments préférés (le matin, les fêtes de famille, quand la personne était seule ou avec les autres...) :

Cela peut être intéressant de savoir si un plat particulier était associé à une fête de famille. Par exemple :

Les spécialités à Pâques : l'omelette, les œufs ...

Cela peut vous donner des idées pour surprendre la personne agréablement

Souvenirs en lien avec la chanson, le cinéma, la lecture



Musique préférée (donnez des exemples de chansons correspondant à l'époque, ou d'instruments, comme l'accordéon...). Si la personne ne sait pas, vous pouvez lui parler des tubes de l'époque, au bal...**Vous pouvez consulter le site suivant :**

<https://eduscol.education.fr/chansonsquifonthistoire/Annees-1940>

Cela peut être des chansons militaires, des chants religieux. La chanson stimule la parole et permet la récupération des mots. La chanson amène le partage, favorise les liens entre les personnes, la sensation de se sentir vivant. De la chanson, vous pouvez travailler sur le mouvement du corps. Le tango est la meilleure danse pour les personnes souffrant d'une maladie de Parkinson.



Film préféré (donnez des noms d'acteurs, des exemples de genre : policier, comédie musicale, science-fiction...). Si oui, qu'est-ce que vous avez aimé ? avez-vous le souvenir d'une scène...

Vous pouvez aussi demander si la personne a vu un tournage ou y a participé, si elle a rencontré des acteurs connus...



Aimez-vous lire des livres, des revues, des journaux ? si oui, lesquels (titre, genre, contenu, ce qui vous plaît le plus, ce que vous n'aimez pas ?

Cela apporte une information sur les goûts de la personne (photographie, cuisine, mode, voyage, plantes, histoire, roman policier, poème...).

Par ex : vous pouvez réintroduire le plaisir d'écouter une histoire, rompre la solitude et l'ennui à travers les livres sonores, si la personne a des problèmes de vue. Cela implique d'autres démarches « actives » comme : prendre contact avec une association de livres sonores, choisir un livre, l'écouter, donner son avis...



Rituels du soir (par exemple : qu'est-ce qui vous aidait à vous endormir quand vous étiez enfant ou jeune fille ou adulte ? par exemple, vous écoutiez une chanson, vous preniez une tisane, vous aviez l'habitude de faire votre prière, vous lisiez un livre, un parent vous racontait une histoire ...):

Question très importante pour comprendre les angoisses du soir, le refus de dormir... Utilisez le mot « habitudes » plutôt que « rituels ». Si la personne ne comprend pas, vous reformulerez avec vos mots, en donnant des exemples et peut être qu'elle dira quelque chose de surprenant.

LA VIE D'ADULTE



Que pensez-vous du mariage en général ?

Cette question fait appel à la mémoire des connaissances générales. Une personne qui souffre de perte de mémoire aura plus de chance de pouvoir s'exprimer sur ce sujet que sur son propre mariage (qui ne regarde qu'elle). Ce type de question est très utile et vous pouvez, sans mettre en échec la personne, dialoguer avec elle. L'objectif est de favoriser l'expression verbale, l'expression d'une opinion, la construction d'une phrase. Votre rôle consiste à favoriser cette parole. Vous restez centré sur l'autre, 100% à l'écoute. Vous pouvez lui poser des questions fondées sur l'émotion (qu'est-ce que vous avez ressenti à ce moment-là) sans lui demander de se justifier (pourquoi dites-vous cela ?).



Que pensez-vous du divorce en général ?

Les situations de divorce sont de plus en plus courantes, cela permet à la personne de pouvoir s'exprimer sur le sujet. Vous n'avez pas à donner votre avis. Vous pouvez juste la questionner en vous appuyant sur ce que dit son « non verbal ». Par ex : « je vous sens triste », « et après que s'est-il passé ? », « comment avez-vous fait pour vous en sortir ? », vous devez toujours amener la personne vers un aspect valorisant de la situation vécue. Evitez de faire des liens avec votre vécu et d'en parler.

Avez-vous travaillé ? si oui, dans quoi ?



Le travail est, peut-être, ce qui a compté le plus dans la vie d'un homme ou d'une femme.



Est-ce que vous avez travaillé pendant longtemps ?

Cela autorise la personne à parler de ce qui l'a amenée à arrêter son travail (les enfants, un accident...)



Si aviez eu le choix, quel est le métier que vous auriez aimé exercer ? (le métier idéal)

Cette question est rarement posée. Cela fait appel au rêve, aux autres talents... Si elle ne sait pas, vous pouvez l'aider : « vous m'aviez dit que vous adoriez jouer de la trompette dans les bals, auriez-vous aimé être un artiste à plein temps ? »



Que pensez-vous du travail ? important, vital, difficile ...

Il s'agit d'une question sur le rapport au travail (survie ou plaisir).



Quelle était l'activité où vous étiez reconnu(e) pour votre savoir-faire ? (Au travail, à la maison, ailleurs ...)

Cette question valorise la personne qui est autorisée à se mettre en avant.



Qu'est-ce qui a été le plus important pour vous dans la vie d'adulte ?

Cette question permet d'extraire les éléments forts (positifs/négatifs) d'une vie.



Pourriez-vous me décrire une vie idéale ? vous pouvez tout imaginer !

Cette question fait le lien avec le rêve, l'imagination. La personne a le droit de sortir de son cadre habituel.

Autres possibilités :

Questions-jeux. Par ex : et si, vous aviez été un animal, ce serait lequel...et si vous aviez été un homme (vous parlez à une femme), qu'auriez-vous fait ?...

Les réponses peuvent vous en apprendre beaucoup sur la personne.

Nous ne travaillons jamais assez notre imagination et pourtant cela est bénéfique pour notre humeur et notre capacité à mémoriser, à planifier des actions dans le futur...

Je vous remercie pour ce moment partagé.



La partie qui suit ne fait pas partie du questionnaire. Il s'agit pour vous d'apporter un complément d'informations et une analyse de la situation.

LA VIE « DANS L'AGE »

Condition de vie à domicile

La personne vit : seule, avec un ou plusieurs enfants, avec son mari, avec une compagne ou un compagnon

La personne a une vie sociale/relationnelle : oui/non

Autres conditions de vie à domicile :

Besoin de la personne (une aide au repas, à la marche ...)

Capacité (forces) de la personne (aime raconter des histoires, cuisiner, marcher, aime les animaux...)